

# La Borcarderie et ses indiennes

Vue aérienne du hameau, le grand bâtiment en bas à gauche était le principal du domaine de l'indienne. Plusieurs autres ont été détruits après la cessation des activités, au début du 19<sup>e</sup> siècle.



Le Ruz d'Amont, limite ouest du domaine



Une indienne de la Borcarderie



Une ancienne rebatte abandonnée dans un ruisseau du domaine témoigne des activités passées des moulins de la Borcarderie.

Le château, un manoir avec une tour de l'escalier, des fenêtres à meneaux, une porte encadrée de pierre moulurée, a été édifié au 16<sup>e</sup> siècle. Il était en ruine dès 1891. Il n'en reste que la motte.



Le hameau de la Borcarderie doit probablement son nom à ses premiers résidents: une famille Borcard, vers la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Il représente un intéressant exemple de site pré-industriel. Sa vocation était en effet d'exploiter les ressources hydrauliques des deux cours d'eau qui le bordent: le Seyon au sud et l'un de ses modestes affluents, le Ruz d'Amont, à l'ouest. Un bief d'une longueur de 800 m captant les eaux du Seyon en amont et un étang d'accumulation à l'est du domaine avaient été aménagés, qui permettaient d'actionner plusieurs moulins, une huilerie, une scierie, un battoir. Mais c'est comme manufacture d'indiennes que la Borcarderie connut son apogée durant la fin du 18<sup>e</sup> et le début du 19<sup>e</sup> siècle.

## L'indienne, première «industrie» neuchâteloise

Pendant une centaine d'années, du début du 18<sup>e</sup> siècle au début du 19<sup>e</sup>, le pays de Neuchâtel s'est adonné à la fabrication et à la commercialisation de toiles de coton imprimées, appelées indiennes, en référence à leur origine coloniale. Cette activité, amenée par des réfugiés huguenots qui l'avaient d'abord implantée à Genève notamment, a connu un essor spectaculaire jusqu'à devenir la plus importante du canton et à en faire l'un des centres européens de la spécialité, avant de connaître une période de récession liée notamment aux remous politiques et économiques du continent.

Essentiellement tournée vers l'exportation, comme la dentellierie et l'horlogerie qui étaient alors les deux autres piliers de l'économie cantonale, l'indienne peut être considérée comme sa première activité à caractère industriel. Contrairement aux structures artisanales prévalentes, cette production impliquait d'importantes ressources en bois et en eau, et des sites de production regroupant une main-d'œuvre nombreuse, diversifiée (y compris enfantine) et souvent spécialisée, préfigurant l'urbanisme des usines.

La première indienne attestée dans le canton de Neuchâtel a été fondée en 1715 aux Prés-Royers, près de Dombresson, par les frères Jean et Chazard, avec l'appui du négociant huguenot J. Deluze, arrivé à Neuchâtel après la révocation de l'Édit de Nantes. Elle a ensuite été transférée près de Boudry, en 1727, où elle fut rapidement suivie par de nombreuses autres manufactures établies dans ce site propice de la Basse-Areuse: les liles, Grandchamp, Colombier, Cortailod... Aménagées des 1765, mise en service en 1766 par les frères de Montmolin, héritiers du domaine, les manufactures d'indiennes de la Borcarderie fut la dernière établie en pays neuchâtelois, au moment où cette activité amorçait son déclin. Elle cessa ses activités en 1817/18. Le Val-de-Ruz a donc signé le premier et le dernier chapitres de cette tranche de l'histoire socioéconomique neuchâteloise.

C'est le grand bâtiment allongé au sud de la route qui abritait principalement les activités de l'indienne, avant d'être transformé en écurie. Trois des cinq bâtiments arborent les armoiries de la famille de Montmolin. Datées de 1677, elles témoignent que durant plus de trois siècles, les lieux lui appartenaient.

Aujourd'hui, l'ancien battoir et le moulin-scierie sont devenus des logements, le bétail des deux anciennes fermes a été regroupé dans la nouvelle ferme construite au nord du hameau. Un pressoir à pommes a été installé dans la ferme du bas. On peut y faire presser sa récolte et repartir avec son jus de pomme. Dans les dépendances du manoir habite un jardinier-horticulteur. Le jardin potager produit fruits et légumes. Au printemps on peut y acheter des plants.

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: [www.chemins-chouettes.ch](http://www.chemins-chouettes.ch)

©2012-2021 Espace Val-de-Ruz, association regroupant pour la promotion de l'économie, de la culture et du sport, rue pasteur 34, 2603 Courcelles

Avec le soutien de

